

présente

Anne Kuhn

Je photographie (majoritairement) les femmes.

« En les photographiant, je m'identifie et m'interroge sur leur liberté et à l'évidence, la mienne.

Par le biais d'héroïnes de la littérature, de femmes singulières ou de mes propres souvenirs, je mets en scène ce à quoi j'aspire, et tends un miroir introspectif au spectateur, mêlant souvent l'écriture à la photographie. »

Anne Kuhn











Anne Kuhn Feminae Singulares

Le mot du directeur

Une parole esthétique au sujet de la révolte et de la conquête de tout affranchissement

Anne Kuhn utilise la photographie pour questionner sa condition existentielle, de femme particulièrement, que se soit en étudiant les rapports amoureux, en identifiant ses aspirations les plus profondes ou, comme le dit Jean-Marie Durand pour les Inrockuptibles, en « interrogeant la condition féminine, par le jeu sur l'image ».

En effet, démarré largement avant les prises de paroles répétées désormais, son travail parlait déjà de la liberté des femmes en s'appuyant notamment sur l'histoire d'héroïnes contraintes de la littérature. Mais à travers ses questions remises au goût du jour « Est-on jamais libre ? Subir ou choisir ? Dans quelle mesure la contrainte stimule-t-elle la créativité ? Qu'attendre au juste ? », elle interroge la féminité mise sous le boisseau, les libertés bafouées, les inégalités. Il s'agit moins d'une réflexion féministe que d'une prise de parole esthétique au sujet de la révolte et de la conquête de tout affranchissement.

C'est en puisant dans ses propres tourments, dans une enfance difficile ou des épisodes de vie chaotique qu'elle a voulu détourner la souffrance au profit d'une quête de justesse et d'équilibre.

En s'inspirant de femmes fictives ou ayant réellement existé, elle évoque des situations plus que jamais d'actualité, influencée par la peinture baroque du XVIIe siècle dans la composition et l'éclairage.

En tendant un miroir introspectif au spectateur, son travail cherche à sensibiliser, questionner, émouvoir.

Le Musée de Guéthary est heureux de présenter sa dernière série, Feminae Singulares, du 4 juillet au 28 aout 2022 pour laquelle la photographe a réalisé en exclusivité une photo inspirée d'une sculpture bien connue du musée : Aurore ou les vagues de Georges-Clément de Swiecinski.

Féminae Singulares • 2020



« L'appropriation jusqu'à la métamorphose d'une divinité antique par une personnalité historique, telle qu'on l'observe chez la duchesse de Valentinois (Diane de Poitiers), est un phénomène unique. L'aventure d'une favorite tenace, avide et ambitieuse prit la forme d'une fable mythologique qui, pour la première fois en France, permit l'éclosion d'un art allégorique. » (Françoise Bardon - Diane de Poitiers et le mythe de Diane)

La trace laissée. Dans cette série, Anne Kuhn s'est intéressée à des femmes remarquables (de Jeanne d'Arc à Georges Sand en passant par Hildegarde de Birgen ou Mata Hari) ayant laissé une trace plus ou moins consciente mais néanmoins essentielle.

Dès lors, elle crée une passerelle avec ses propres préoccupations de femme d'aujourd'hui.

Un passé plus que jamais d'actualité. Les mises en scènes élaborées offrent sa version de ce à quoi elles auraient pu ressembler mais au delà d'un esthétisme ou même d'une allégorie pour certaines, il est important de rappeler que depuis Marie-Madeleine l'histoire se répète, les aspirations restent les mêmes : égalité des sexes, des droits, des races. Mais aussi les combats pour un monde meilleur.

Un procédé de tirage inédit. Ce travail a la particularité d'être présenté de façon inédite : une superposition de deux tirages, un <u>SUR</u> papier et l'autre <u>SOUS</u> plexi disposés à quelques millimètres l'un de l'autre offre un effet « sfumato » propre à la peinture de Léonard de Vinci pour un contour velouté et une étonnante profondeur. Un face à face avec des femmes remarquables dans un style unique en photographie !

Et comme l'artiste associe souvent textes et photos, ses recherches lui ont permis, grâce à des textes que ces femmes ont elles-même écrit ou des ouvrages qui parlent d'elles, d'éclairer le public en légende voire, de l'inciter à découvrir ces femmes plus en profondeur.













En savoir plus sur cette série ici

Parcours Anne Kuhn



De la danse à la photographie

Née en 1963 à Paris, petite fille déjà, Anne Kuhn observe.

Il y avait bien ce père photographe. Un père silencieux et peu avenant.

Lorsqu'à 35 ans, après un parcours de danseuse professionnelle elle décide de faire de la photographie son métier, elle apprend sans lui, toujours un peu inquiète de trouver une légitimité dans cet art, comme si elle ne pouvait se saisir de ce qui semble définitivement n'appartenir qu'à lui. Pourtant, photographier lui est nécessaire, évident.

Les années formatrices pour la presse et le cinéma

Portraitiste sous contrat avec Gamma, elle travaille également comme photographe de plateau.

Elle observe auprès du directeur de la photographie et de son équipe les astuces qui permettent de sculpter la lumière avec un fumigène, d'adoucir un éclairage naturel trop contrasté. Son univers prend forme.

Durant les années de photographie pour la presse et le cinéma, nécessaires avant de ne plus se consacrer qu'à des travaux personnels, son écriture artistique s'affirme dans un souci constant de mettre en avant mystère et poésie pour lesquels elle puise son inspiration dans la construction baroque et l'éclairage contrasté conformes au XVIIème siècle.

Des sujets inspirés par ce qu'elle vit mêlant photographie et écriture

Une découverte est décisive dans ce qui devient désormais sa forme d'expression : *Prenez soin de vous* de Sophie Calle lui révèle la possibilité de raconter une histoire personnelle à un public anonyme en associant textes et photos.

Dès lors, les sujets apparaissent clairement inspirés par ce qu'elle vit ou par ce qu'elle éprouve, poussée par une recherche permanente de justesse et d'équilibre.







Casino Municipal Biarritz • Novembre 2017

Actualité

À venir

Musée national - Guéthary Juillet/Aout 2022



Récent

Musée Didam - Bayonne Juillet/Septembre 2020

Biennale de Venise, Palazzo Mora Mai/Novembre 2019



Prix

Le festival, <u>Les femmes s'exposent</u>, a décerné le Grand Prix de photographie à la série des Héroïnes et les a mises à l'honneur lors de l'édition 2019.



Presse

- Les Inrockuptibles
- France Inter
- Nikon Mag
- Polka
- Vanity Fair Espagne
- El Dado del Arte

Mais aussi : ELLE Italie • Connaissance des Arts
• El Periodico • L'oeil de la photographie • Le
Monde.fr • Rotary Mag • Mowgli • El dado del
Arte • Festin • Flair Play • Sud Ouest • Côte
Basque Madame • Biarritz Mag • Esperluette...

«Anne Kuhn confère à ses héroïnes autre chose qu'une simple image : elle restitue la part politique qui les habite comme si elles portaient, malgré elles, parfois, la marque d'une histoire inachevée, d'un appel à entendre. »





Renseignements pratiques

Musée de Guéthary

Parc municipal André Narbaits Villa Saraleguinea • 64210 Guéthary

Horaires d'ouverture :

Mai/Juin Septembre/Octobre

Tous les jours 14h à 18h sauf mardi et dimanche

Tous les jours sauf mardi 10h30-12h30 • 15h-19h Dimanche

Tarifs:

Entrée libre pour les moins de 26 ans 2€ entrée adulte 1€ groupe à partir de 10 personnes Gratuit le 3e samedi du mois Accès handicapés • rampe d'accès

Directeur du musée : Jacques Dupin directeur@musee-de-guethary.fr contact presse : Anne Deliart 06 82 87 78 90 Musée : 05 59 54 86 37 Mairie : 05 59 26 57 83 musee@guethary.fr

www.musee-de-guethary.fr

